

pays. Notre marine devrait se trouver sous le contrôle du gouvernement canadien, mais être en même temps l'une des unités disponibles au besoin, pour la défense générale de l'empire. De même que ce qui sera fait par ce dernier servira également au Canada.

Tout ce que nous ferons pour la création de notre marine doit avoir non seulement pour objet la défense du Canada, mais aussi la défense de l'empire dans les cas de besoin. Outre une marine il nous faut aussi une cale sèche de radoub appropriée à cette marine; il nous faudra des écoles de marine et des vaisseaux d'entraînement. Les Américains possèdent six vaisseaux d'entraînement sur le lac Huron, contrairement à la convention internationale dite "Rush-Bagot", et ils exercent sur ces vaisseaux un millier d'hommes. Nous devons avoir une académie navale comme celle qui existe en Angleterre et aux Etats-Unis.

Quelques-uns parmi vous diront, peut-être, que mes suggestions ont une trop grande envergure. C'est à leur largeur que je tiens le plus. Le temps des petites choses est passé. Je ne demande pas que notre flotte de guerre soit construite en une seule année; que toute la dépense que la construction de cette flotte entraînera soit encourue dans une seule année, ou dans deux, trois, quatre, cinq, six ou même dix ans; mais je dis que la construction de cette flotte doit être commencée, et que nous devons dès maintenant en préciser le plan, afin que les premières pierres posées dans les fondations conviennent à ce que sera la superstructure. Mais cette proposition d'une marine excède-t-elle la force financière du Canada? Tout dépend du montant requis de temps à autre. Nous nous sommes engagés déjà dans de grandes entreprises. Vous vous rappelez ce que disait Tenyson:

Pray Heaven your Greatness may not fail
Through craving fear of being great.

La construction du chemin de fer canadien du Pacifique fut une grande entreprise. Je puis en dire autant de l'entreprise du Grand-Tronc-Pacifique; du creusage des canaux, de la construction du chemin de fer intercolonial et de la colonisation de nos prairies. Toutes ces entreprises n'ont fait qu'améliorer notre condition et accroître

notre puissance. Nous sommes une nation et nous avons une plus grande confiance en nous-mêmes et dans la mère-patrie dont nous avons reçu l'assistance dans toutes ces entreprises. Pourquoi dirions-nous qu'une marine canadienne n'est pas nécessaire et que la flotte anglaise se chargera de notre défense? Le temps est arrivé où nous ne devons pas nous contenter de nous abriter derrière la flotte anglaise. Nous avons cru être sacrifiés dans certaines occasions par des traités conclus entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis; mais la Grande-Bretagne nous a supportés durant notre enfance; elle nous a protégés, et elle veille encore, aujourd'hui, sur nos destinées. Occupons-nous toujours la position de mineurs ou de pupilles sous le toit de nos pères? N'atteindrons-nous jamais cet âge de virilité nous permettant de nous conduire nous-mêmes, et aussi d'aider volontairement la mère-patrie? La Grande-Bretagne ne nous a demandé aucune aide lors de la guerre du Sud-africain. Cependant, nous lui avons offert une assistance qu'elle a acceptée, et qui a été pour elle de quelque valeur? J'espère que le Canada—si jamais le Canada se trouve menacé—n'aura jamais besoin de s'abriter derrière les vaisseaux de guerre britanniques, et que ceux-ci ne seront jamais appelés à combattre nos combats pendant que nous chanterions, assis sur le rivage, l'hymne patriotique "Rule, Britannia; Britannia rules the waves." Ce serait nous placer dans une position digne de poltrons, et aucun canadien, fier de son nom, ne voudrait commettre cette lâcheté. L'empire et les colonies ne font qu'un seul tout. Quand l'empire est appelé à se défendre, il défend en même temps les colonies. De même celles-ci, lorsqu'elles se défendent, servent la cause de l'empire. Mais l'on dit que la Grande-Bretagne peut nous mêler aux guerres continentales dont la cause échapperait tout à fait à notre contrôle. Cette supposition est tout à fait gratuite. C'est l'objection d'un homme qui n'a pas étudié l'histoire et jugé les guerres du passé en se basant sur une fausse appréciation des faits. Si vous jetez les yeux sur les guerres soutenues par l'Angleterre durant le dernier siècle, vous n'en trouverez pas une—dont, du moins, je puisse me souvenir dans le moment—qui n'ait été féconde sous

Hon. M. ROSS (Middlesex).